

Fondation **Maeght**, Saint-Paul-de-Vence (06)

Jusqu'au 11 mars 2007

# Aimé Maeght

## Portrait d'un compagnon de route

**Retour aux origines**, à Saint-Paul-de-Vence. Après le bref passage de Dominique Paini, l'exposition d'hiver profite du centenaire du fondateur des lieux pour composer un parcours en forme d'hommage à Aimé Maeght (1906-1981). Œuvres, livres, archives, photographies et témoignages racontent le compagnon de route des artistes, des poètes et des écrivains.

Le portrait à ses nombreuses entrées et l'homme fut complexe, multipliant les activités, les rencontres et menant rondement ses affaires. Mais de cela l'exposition dit peu, rapportant plutôt une modernité triomphante, saisie par un Maeght passionné, judicieusement entouré et d'un appétit de faire sans limite. On le savait éditeur, galeriste, imprimeur, il fut aussi producteur de documentaires et de films d'artistes à la fin de sa vie, s'employant encore à longer au plus près la création dont il s'était fait le défenseur pendant plus de trente ans.

Le jeune homme venu du Nord grandit à Nîmes et opte à vingt ans pour le métier



**Aimé Maeght à New York** en 1956. Photographie noir et blanc. Tirage d'époque. © Archives Maeght

de dessinateur-lithographe. En autodidacte presse, il entre chez l'imprimeur Robaudy, à Cannes. Maeght accélère. Il est affichiste, éditeur, publicitaire avant l'heure, galeriste amateur, quand la guerre en décide autrement et l'improvise courtier en art. Désormais se tisse son réseau. Désormais s'organise la légende.

**On connaît la suite.** Il sera question de peinture. De poésie. Et de livres. Mieux encore, des trois à la fois, puisque Maeght ose une intense et singulière activité d'éditeur de livres d'art après guerre. Braque, Reverdy, Char, Bonnard, Eluard, bientôt Paulhan, Valéry, puis Miro, Chagall et enfin Tapes ou Rebeyrolle, tous participent à cette énergie d'une liberté et d'une fécondité précieuses. Très vite relayée par la galerie de la rue de Teheran à Paris. C'est là que le marchand montre avec une fine intuition la « Seconde Exposition internationale du surréalisme » en 1947, alors que la brillante génération d'avant guerre regagne l'Europe. Scandales, débâcles financières, échecs s'en suivent souvent. Parfois. Puis moins. Puis plus. Le succès s'impose avec éclat. Jusqu'à l'Olympe en 1964, jusqu'à l'inscription du parcours de ce marchand élégant et presse dans les murs de sa fondation. |

**Manou Farne**



**Aimé Maeght et André Breton** en 1947. Tirage argentique d'époque. © Archives Maeght

**Voir** « Hommage à Aimé Maeght », fondation Maeght, 623, chemin Gardettes, Saint-Paul-de-Vence (06), jusqu'au 11 mars, tél. 04 93 32 81 63, [www.fondation-maeght.com](http://www.fondation-maeght.com)